Le fichier "talatat" en cours de constitution à Karnak

Robert Vergnieux

▶ **To cite this version:**

Robert Vergnieux. Le fichier "talatat" en cours de constitution à Karnak. VIERTEN INTERNATIONALEN AGYPTOLOGEN KONGRESSES, 1985, Munich, Allemagne. pp.205-211. hal-02138110

HAL Id: hal-02138110
https://hal.science/hal-02138110

Submitted on 23 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AKTEN DES VIERTEN INTERNATIONALEN ÄGYPTOLOGEN KONGRESSES MÜNCHEN 1985

Herausgegeben von

Sylvia Schoske

Band 1

HELMUT BUSKE VERLAG HAMBURG

AKTEN DES VIERTEN INTERNATIONALEN ÄGYPTOLOGEN KONGRESSES MÜNCHEN 1985

Herausgegeben von

Sylvia Schoske

Band I

Methoden und Geschichte der Ägyptologie
Informatik – Keramologie – Anthropologie

HELMUT BUSKE VERLAG HAMBURG

LE FICHIER "TALATAT" EN COURS DE CONSTITUTION A KARNAK

von

Robert V e r g n i e u x

Nous avons exposé en juin 1984, lors de la Table Ronde "Informatique et Egyptologie"[1] les intentions de mise en place d'une gestion informatique des différents fichiers existant à la Mission Permanente de Karnak. Depuis un an, ce projet a pu prendre forme. Nous allons ici vous présenter son état d'avancement.

Comme nous l'envisagions alors, nous avons défini une première structure de fichier appelée "fichier Talatat", comprenant actuellement 12187 fiches[2].

I. PROBLEMES ET CONTRAINTES:

A RAPPEL: Origine des documents

Le Centre de Karnak depuis sa création a mis au jour un lot homogène de 12500 pierres. Ces pierres appelées "Talatat", proviennnent d'un ensemble monumental érigé sous Aménophis IV, à l'est de l'enceinte du Temple d'Amon à Karnak. Lors de la destruction systématique des monuments d'Aménophis IV par ses successeurs, leurs murs furent disjoints et leurs pierres réutilisées comme blocage dans les constructions postérieures. Ainsi le IXe pylône de Karnak fut-il le gardien monumental

---

1 R.Vergnieux, Karnak Mission Permanente du CNRS, Archives documentaires, dans Informatique et Egyptologie, I, Paris 1985, p.221-223.

2 La saisie de l'ensemble des fiches a été effectuée sur une période totale de six mois par Melle C.Graindorge et Mr.P.Martinez.

d'une partie de ces documents. C'est de son môle ouest que le Centre Franco-Egyptien des Temples de Karnak a extrait ces 12500 "talatat"[3]. Elles ont été localisées avec précision, numérotées, puis photographiées à une échelle constante.

Cette masse documentaire apporte de nombreux renseignements nouveaux sur une période importante de l'histoire égyptienne. L'étude iconographique de leurs décors et la réalisation d'assemblages, donnent un éclairage scientifique nouveau sur cette période.

B FORME DOCUMENTAIRE: Les "talatat"

Les murs des temples amarniens étaient construits au moyen de blocs généralement de grès, de module constant. Les pierres sont de forme parallélépipèdique mesurant en moyenne 52 cm de long sur 26 cm de large et 22 cm de haut. Les lits de pose étaient alternés comme pour la construction de murs en brique, c'est à dire qu'une couche présentait le décor sur boutisse (petit côté de la pierre) alors que la couche suivante était décorée sur carreau (grand côté de la pierre). Les assemblages déjà constitués nous montrent que l'alternance entre les couches est tout à fait régulière. La jonction entre les pierres n'était pas à joint vif, mais effectuée au moyen d'un liant. Le décor quant à lui, a été gravé, passant de pierre en pierre sans se soucier des assises. Une fois démonté, le décor se retrouva fractionné en autant de fragments que de pierres qui composaient le mur initial. Bon nombre de ces fragments ont dû disparaître alors que d'autres n'ont pas encore été retrouvés. Les pièces de ce puzzle géant ont été mélangées par les siècles, mais il n'est pas impossible que nous puissions un jour retracer l'historique de leur déplacement. L'irrémédiable disparition des connexions bord à bord entre les blocs est une autre conséquence du démontage des murs d'Aménophis IV, car le ciment qui supportait une partie du décor fut détruit lors de cette opération. Ceci est important puisqu'il est impossible à l'heure actuelle d'envisager des assemblages automatiques par des moyens informatiques qui auraient pu tenir compte de combinai-

---

3 J-C.Golvin et S.Abdel-Hamid, Les travaux du Centre Franco-Egyptien d'Etude et de Restauration des Temples de Karnak de 1967 à 1981, dans ASAE 69, p.74 et 75.

sons d'intersection de lignes. Seuls les thèmes iconographiques repérables sur les fragments peuvent orienter les assemblages. Il nous semble possible de pointer des critères de connexion entre les pierres qui faciliteraient les recherches d'assemblage, mais avant il est indispensable de définir des paramètres pertinents permettant d'affirmer que deux pierres étaient jointives dans la paroi originale. Autant, dans certains cas, la juxtaposition de deux "talatat" est incontestable, autant dans ces mêmes cas il est presque impossible de définir un modèle reproductible de mise en évidence de la connexion. Bien que nous continuons à chercher dans ce sens, il nous fallait mettre au point un système de gestion des "talatat" qui puisse déjà faciliter les recherches, tout du moins aider à la manipulation d'une telle documentation. Cette documentation se présente sous la forme de fiches stockées dans des classeurs verticaux. Un jeu se trouve à Karnak et un double se trouve au Centre de Recherches Archéologiques (CRA) de Valbonne. Un autre jeu se présente sous la forme de photographies détourées, tout à fait équivalentes aux pièces d'un puzzle, que l'on peut manipuler pour la recherche d'assemblages.

II. LA MANIPULATION DOCUMENTAIRE

A Etude Thématique

Rechercher dans le fichier "talatat" à partir des critères iconographiques est de loin le moyen le plus sûr. Il ne s'agit point de trouver une disposition particulière du décor sur une pierre, mais de trier toutes les pierres sur lesquelles ont été repérés un ou plusieurs thèmes iconographiques précis. La rapidité d'obtention de listes thématiques est naturellement très fortement améliorée: ainsi, pointer toutes les "talatat" concernant un thème iconographique nécessite en moyenne une centaine d'heures lors d'une recherche manuelle. Actuellement nous obtenons un "listing" en une heure et demie. Cette liste met à la disposition du chercheur un index d'entrée fort utile où sont reportés les numéros d'inventaire, de couche, de négatif, ainsi que la description intégrale du décor de la pierre. De plus, les regroupements de pierres dans le pylône dont les décors appartiennent aux mêmes thèmes sont mis en évidence à la lecture du listing. Cette recherche de groupement est indispensable mais était fastidieuse. Actuellement, elle se fait automatiquement.

Nous pouvons, à partir de ces tris, apprécier la répartition statistique des motifs sur un lot significatif de 12187 "talatat". Pouvoir manipuler cette documentation par consultation directe à l'écran est également possible et permet un accès instantané.

B Aide aux assemblages

En "feuilletant" le fichier photographique, l'observation de la répétition d'un motif caractéristique sur plusieurs pierres va être le point de départ d'un assemblage. Nous appelons cette base une "amorce". A partir de cet embryon, il est, premièrement, toujours possible de déduire le type de pierre qui manque (décor sur carreau ou sur boutisse) et, deuxièmement, il est très souvent possible de décrire le décor d'une des pierres qui manquent. Nous essayons de tendre vers l'égalité: décor pouvant être décrit = pierre pouvant être repérée dans le fichier (si elle existe évidemment). Nous savons qu'arriver à cette égalité est actuellement pure utopie. Nous essayons d'en être le moins loin possible. Ainsi en effectuant un tri sur une description iconographique prévisible à un endroit précis de l'assemblage, nous arrivons à écarter toutes les pierres qui ne peuvent "entrer" à cet emplacement. Ceci revient à conserver les pierres qui peuvent appartenir à l'assemblage, réduisant ainsi le recours manuel au fichier. La consultation d'un tel fichier, devant les difficultés lexicographiques rencontrées, se conçoit exactement comme une recherche en bibliothèque sur index obligeant à utiliser des entrées par association d'idées afin d'être sûrs que certaines références n'aient point échappé. Enfin, il faut penser que, lors de la saisie, certains motifs iconographiques ont obligatoirement échappé, essentiellement lors de la description de décors trop fragmentaires, pour qu'il puissent être reconnus indépendamment de leur contexte.

III. CARACTERISTIQUES DU FICHIER

Le masque de saisie comporte quatre zones:

*Zone de références

- NO: (numéro) de la fiche - référence unique destinée exclusivement à la gestion informatique.
- NOINV: (numéro) d'inventaire de la pierre.
- NONEG: (numéro) de négatif de la photographie de la pierre.

*Zone archéologique

- MATIERE: (nature de la pierre), ici = grès: par défaut
- PROV: (Provenance archéologique) de la pierre, ici IXe pylône par défaut.
- COUCHE: (numéro) de la couche dont la pierre provient. Ce champ permet d'effectuer des recherches sur des ensembles de pierres en fonction de leur proximité dans le pylône.
- BOUTISSE: (O)ui si la pierre a reçu le décor sur la boutisse, (N)on si le décor est sur le carreau.

*Zone iconographique:

- SCENE: (type de scène) lorsque le décor est suffisamment caractéristique pour permettre d'identifier le type de scène auquel il appartient, autrement indéterminé par défaut.
- DISQUE: (O)ui ou (N)on s'il y a présence ou non d'un disque solaire sur la "talatat".
- RAYON: (nombre) de rayons solaires présents sur la "talatat".
- MAIN: (nombre) de mains, à l'extrémité de rayons solaires, présentes sur la "talatat".
- PERSON1 et PERSON2: (description des personnages + attitudes + vêtements), les personnages sont décrits de la gauche vers la droite.
- AUTRE1 et AUTRE 2: (description de ce qui n'est pas humain + attitudes, etc., décrit également de la gauche vers la droite).
- EPIGRA: (D)roite ou (G)auche ou (V)erticale ou (M)ultiple suivant la disposition des textes présents sur la pierre.
- CARTOUC: (nombre) de cartouches présents sur la pierre.
- MARTELA: (O)ui ou (N)on si la pierre a subi ou non un martelage.

- HIERAT: (O)ui ou (N)on si la pierre présente ou non un graffiti hiératique.
- COULEUR: (couleurs) présentes sur la pierre.
- BIBLIO: (références bibliographiques au cas où la pierre aurait fait l'objet d'une publication.

*Zone d'aide aux assemblages

- ARCHI: (description) des caractéristiques architectoniques de la pierre (par exemple: tore d'angle etc.).
- DIRSCEN: (G)auche ou (D)roite ou (M)ultiple lorsque la direction générale de la scène dont fait partie la pierre peut être repérée.
- JUNCT: (O)ui ou (N)on si la pierre est ou n'est pas une pierre de jonction entre deux scènes.
- MODDISK: (nombre de 1 à 8) correspondant à la partie visible du disque atonien sur la pierre (voir Abb. 1).

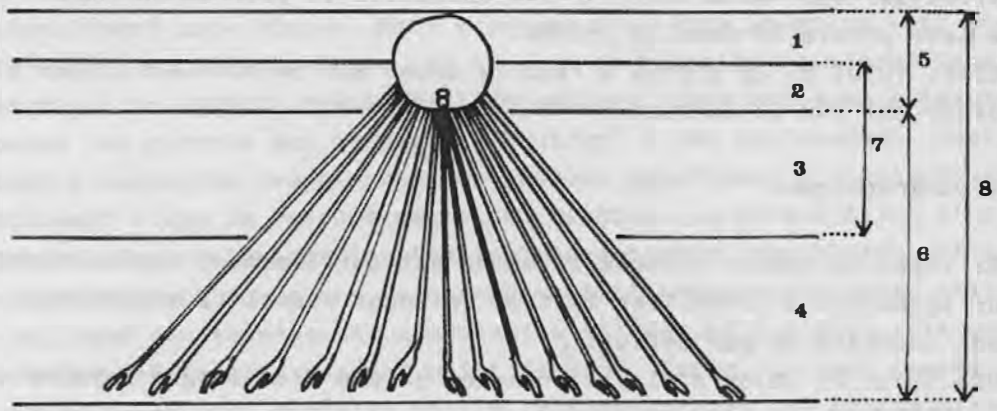

Abb. 1

- DIRPERS: (G)auche ou (D)roite ou (M)ultiple suivant la direction des Personnages, et pouvant être différente de la direction de la scène.
- ATTITUD: (A)llongé ou a(C)croupi ou a(G)enouillé ou a(S)sis ou (D)ebout ou (P)enché ou p(R)osterné, suivant l'attitude des Personnages.
- MODPERS: (nombre de 1 à 8) correspondant à la partie visible du Personnage sur la pierre (voir Abb. 2).

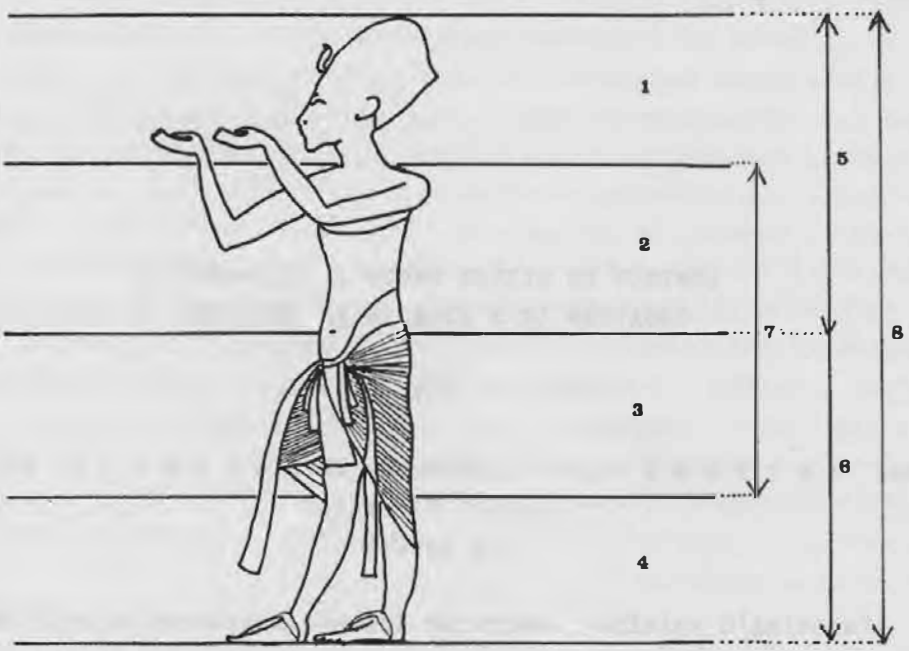

Abb. 2

- NBELEM: (nombre) d'éléments décrits entre les champs PERSON1, PERSON2, AUTRE1 et AUTRE2.
- NBMAIN: (nombre) de mains humaines visibles sur la pierre.
- NBPIED: (nombre) de pieds humains visibles sur la pierre.
- NBTETE: (nombre) de têtes humaines visibles sur la pierre.
- NOASSEM: (numéro) de l'assemblage dont fait éventuellement partie la pierre.
- HAUT1 et 2 et 3; BAS1 et 2 et 3; GAUCHE et DROITE sont 8 champs où sont indiquées les connexions entre la pierre décrite et les pierres qui lui sont attenantes.
- En outre, quelques autres champs techniques que nous ne décrirons pas ici.

Nous pensons la saison prochaine, compléter le fichier par un champ "transcription" où sera reporté la transcription des textes hiéroglyphiques présents sur les pierres. Nous attendions pour ce faire que les travaux du comité "Egyptologie et Informatique" soient parvenus à établir un concensus afin qu'il soit possible d'utiliser une codification reconnue par tous.